

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Édition *princeps*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P.*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*](#)[Item](#)[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] Mais pourquoy me donnay-je peine](#)

[1555_Sertenas_REP_Ep.] Mais pourquoy me donnay-je peine

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1555_Sertenas_REP_Ep.] Mais pourquoy me donnay-je peine

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE

1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°019

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

RECUEIL

DIXNEUVIÈSME EPISTRE.

MAis pourquoy me donnay-ie peine , pour chose de si peu de merite . C'est à toy dame, trahistresse & malheureuse , qu'il faut deplorer ta fortune, & nō à moy. Car qui est plus heureux que moy , m'estant ainsi descheuestré des reths d'une si grāde sorciere? Et toutesfois tu sçais assez quelle perte tu fais en moy , par l'alienation de nos coeurs. Se trouua il oncques ie te pry, amant, ie ne diray point des tiens, i'enten de toute autre femme, qui ait plus fait pour maistresse, que moy pour toy? Je n'ay point despendu mon corps, mon tems, mais le meilleur de mon ame en ton seruice . Souuienne t'en doncques, souuienne malheureuse, & reconnois ta grand' perte : ayant eslongné de ton seruice celui , qui n'eut espargné sa vie pour te complaire. Et si tu es si esblouye en ton malheur, que dueil ne s'empare de toy : ô à combien plus de raison me dois-ie maintenant consoler , pour me estre mis hors le ioug de la puissance de celle qui n'auoit cure de moy? Et toutesfois si ne peut tant la raison maistriser sus ma passion, qu'encores ie ne me dueille, non pas à cause de toy, mais reconnoissant le tems, que i'ay employé à la poursuite d'une femme , qui n'estoit d'aucun merite , sans neantmoins que par l'espace de deux ans ie l'aye oncques
sceu

scen descourir. Je ressembleray doncques celuy
lequel ayant esté quelque tems detenu d'une gros-
se fiebure, estant reueu en santé, n'est neantmoins
fortifié, que par une traite de tems: Ainsi sor-
tant du long travail, duquel i'ay esté longuement
possédé par ton venimeux miel, reprendray pe-
tit à petit mes forces: iusques à ce que estant de
tout point r'assiz & consolidé, ie n'auray soucy ny
de toy, ny de toutes celles, qui te ressemblent.

FIN DES EPISTRES.